TRAVAILLER EFFICACEMENT AVEC LES PEUPLES AUTOCHTONES®

23 *PIÈGES*

À EVITER

INDIGENOUS CORPORATE TRAINING INC.

Préface

Des petites astuces à faire figurer dans la prochaine réunion.

Bob Joseph, PDG & Président

Je forme des milliers de personnes chaque année, et les questions qui reviennent le plus souvent sont liées à la peur de dire ou de faire quelque chose de mal.

Ce guide permet d'aider les gens à éviter de dire ou faire quelque chose de mal. Il est basé sur le contenu de notre livre **Travailler de manière efficace avec les peuples autochtones®**, page 174 et suivantes.

Les informations contenues dans notre site web **www.ictinc.ca** sont données à titre purement informatif et éducationnel et ne se substituent pas à des conseils légaux. Nos ressources éducationnelles vous permettront d'en savoir plus. Cependant, si besoin, faites appel à des conseils légaux.

Veuillez nous contacter concernant la permission de reproduire n'importe quelle partie de cet eBook.

1.

N’utilisez pas de colloquialismes

Peu de choses entacheront plus votre réputation que l’utilisation abusive des colloquialismes.

Beaucoup d’expressions colloquiales ont certaines connotations qui peuvent être jugées comme offensives- tout au moins vis-à-vis de certaines personnes que vous rencontrerez.

Utilisez ces 8 colloquialismes à vos risques et périls !

1. **Donneur d’indien**
2. Encerclez le chariot
3. Dernier échelon du totem
4. **Danse de la pluie**
5. Trop de chefs, pas assez d’indiens
6. **Powwow**
7. Eté indien
8. Heure indienne

2.

N’utilisez pas d’acronymes

Nous avons participé à beaucoup de réunions dans la communauté des Premières Nations et avons été témoins de la sur-utilisation des acronymes par les visiteurs. Ces acronymes ont du sens pour eux, mais pas pour le public.

Souvenez vous d’où vous êtes et qui est votre public.

Non seulement, beaucoup de membres de votre public ne connaissent pas ces acronymes, mais ils ne veulent aussi sûrement pas les apprendre. Ou, pire encore, ils vont penser que vous parlez en code, donc il vaut mieux éviter leur utilisation.

3.

N’utilisez pas que des termes techniques

De même que les acronymes, la sur-utilisation de termes techniques vont avoir le même effet. Les membres des Premières Nations sont comme les auditoires partout: il veut une présentation dans laquelle les membres se reconnaissent et qu’ils comprennent.

Un des commentaires récurrents dans la communauté des Premières Nations est « pourquoi les présentateurs doivent-ils toujours utiliser des mots si compliqués? » Utilisez un langage simple, que tout le monde comprend.

Une bonne présentation sera comprise à la fois par des spécialistes et par des non-spécialistes.

4.

N’utilisez pas le terme d’actionnaires en communication écrite ou orale

Le terme « **actionnaire** » est utilisé très régulièrement dans les affaires et devrait être évité à tout prix dans vos relations avec les Peuples Autochtones. Un exemple, si le club « des canne à pêche et des fusils » n’aime pas ce que vous faites, ils peuvent faire appel à leur représentant local pour essayer de faire changer les choses.

Si une Peuple Autochtone n’aime pas ce que vous faites, ils peuvent intenter une action en justice. De ce fait, votre travail est menacé-pendant plusieurs années.

Dans ce contexte, les Peuples Autochtones ne sont pas simples actionnaires – ses membres ont des droits protégés par la constitution et ont l’habitude d’interagir avec le Canada, les provinces et les territoires, dans une relation de **nation à nation**.

Prenez en considération les recommandations que nous faisons dans nos formations. Utilisez le terme d’ « ayant droit » plutôt que d’ « actionnaire ». Vous pourriez dire quelque chose comme « nous faisons appel au gouvernement, Peuple Autochtone et ayant-droits afin d’avoir des retours pour notre travail ».

5.

N’utilisez pas le terme d’actionnaires en communication écrite ou orale

Les délais sont un sujet assez épineux avec les Peuples Autochtones. Une bonne règle à suivre est de dire « nous nous occupons des délais ».

En ce moment, beaucoup de personnes qui veulent faire affaire avec eux ont un délai à respecter.

Si vous essayez de forcer le respect de ce délai, ils vont résister et vous vous retrouverez avec un délai largement repoussé.

De plus, si vous faites pression pour que le délai soit respecté, vous compromettez de futures possibles relations de travail.

Cependant, vous gagnerez leur respect et leur écoute bienveillante si vous vous présentez prêt à écouter, avec une attitude ouverte, pleine d’intérêt, en laissant vos délais dans un tiroir.

On peut résoudre les problèmes de délais en développant ses propres compétences et en **construisant des relations pérennes**.

6.

N’utilisez pas le terme d’actionnaires en communication écrite ou orale

« Egalité » et « égale » sont des mots qui devraient être évités quand vous travaillez avec les Peuples Autochtones. Quand ils entendent les mots égalité ou égale, ils comprennent qu’ils doivent renoncer à leurs **droits constitutionnels protégés** ou alors qu’on peut être égaux s’ils renoncent à leurs droits d’être qui ils sont en tant que peuple. Ils n’ont aucun intérêt à renoncer à leurs droits constitutionnels, légaux, politiques ou humains et vont réagir très fortement si ces mots sont utilisés.

7.

N’insistez pas pour instaurer à tout prix des dates de réunions. Cela parait logique, mais toutefois, cela peut arriver

Ne dites pas à la communauté à quelles dates vous devriez vous rencontrer et n’insistez pas pour qu’elles soient respectées.

Votre réunion est juste une parmi d’autres et vous ne serez pas forcément prioritaire pour les représentants de la communauté qui sont très occupés à gérer et couvrir les besoins de leur communauté.

Il y a aussi des activités culturelles, traditionnelles et saisonnières telles que **la chasse** et **la pêche**, qui n’arrivent qu’à certains moments de l’année et celles-ci seront prioritaires sur votre réunion.

Une stratégie plus respectueuse est de demander quelles dates arrangent le plus la communauté.

8.

Ne vous vantez pas évitez de dire « je viens de cette communauté et ils m'ont beaucoup apprécié »

Beaucoup pensent que c'est normal de se vanter quand ils vont de communauté en communauté dans le cadre de leur travail.

De telles hypothèses sont risquées et peuvent avoir un effet destructeur.

Tout peut changer quand nous allons d'une communauté à une autre, même si elles sont proches. Posez vous la question suivante : « y-a-t-il une valeur ajoutée à se vanter, dans cette conversation » ?

Voilà un article sur les pièges de se vanter dans notre blog :

« **Se vanter au sein des Peuples Autochtones - comment se couler tout seul** »

9.

Ne parlez pas de vos amis dans le sens « certains de mes meilleurs amis sont autochtones »

Les relations personnelles sont importantes et parfois, vous devriez en parler, en passant. Parlez en trop tôt, et vous risquez d'être perçu comme quelqu'un qui en fait trop. Pire encore, vous pourriez parler de la mauvaise personne, ou de la mauvaise communauté, ce qui serait désastreux pour vous dans les deux cas.

Donnez un peu de temps à la relation de se développer avant de parler de vos « meilleurs amis ».

10.

Ne discutez pas des différents types de chefs: chefs élus contre chefs héréditaires

Ceci pourrait être vu comme irrespectueux par **les chefs héréditaires**, dont la lignée remonte à des temps immémoriaux.

Certaines communautés ont des chefs élus. D'autres ont des chefs élus et héréditaires ou d'autres formes de gouvernance traditionnelle.

Le système des chefs de bande et de leur élection tous les deux ans a été imposé aux Peuples Autochtones en vertu de **la Loi sur les Indiens**.

Je conseille aussi aux gens de ne pas discuter des styles de gouvernance. Par exemple : « je préfère un style de gouvernance municipal ».

11.

Ne présumez pas qu'une bande est dans son territoire

A travers tout le Canada, beaucoup de bandes et leur **réserve**, ont été délocalisées de leurs territoires traditionnels pour plusieurs raisons. Renseignez-vous en avance sur l'histoire de la communauté avec laquelle vous allez travailler-ou avec laquelle vous espérez travailler.

Ceci vous aidera à ne pas engager le dialogue avec la mauvaise communauté ou de ne pas vous tromper dans l'ordre dans lequel vous allez leur parler.

12.

Ne présumez rien quant à l'autorité de la bande sur les questions d'utilisation de la terre

Ne présumez pas que le Chef de bande et le Conseil peuvent prendre des décisions quant à l'utilisation des terres de leur Peuple.

Il s'est déjà produit que les dirigeants traditionnels soient capables de prendre des décisions à propos de l'utilisation des terres et les chefs élus s'occupent du logement, de la santé et de l'éducation.

Dans certains cas, des membres de la communauté qui sont opposés à une décision prises par le conseil vont tout faire pour changer la décision prise et/ ou les dirigeants qui l'ont prise.

Gardez à l'esprit que les droits des Peuples Autochtones sont détenus par tous par la loi, et qu'une consultation avec la communauté au sens large peut être requise.

13.

N’arrivez pas avec un exemple de plan

Arriver avec une ébauche de plan montre déjà à la communauté que vous prenez votre projet pour acquis et que vous les rencontrez juste parce que cela fait bien- une chose de moins à faire dans votre liste. Le manque de sincérité est facilement détecté.

14.

Ne pensez pas que ce sont les hommes qui décident

On voit parfois des gens aller dans des communautés en présumant qu'ils vont interagir avec des hommes car ce sont eux qui décident.

Quelques communautés ont un système de gouvernance matriarcal et d'autres un système patriarcal.

Renseignez-vous auparavant pour savoir comment sont répartis les rôles de chacun.

15.

Ne faites pas du copier coller lors de vos réunions, ou recyclez le même discours

Ne pensez pas qu'au sein de la même communauté, vous allez pouvoir aborder de la même façon différents sujets.

Chaque sujet aura différents impacts et fera l'objet de différentes préoccupations.

Prenez le temps de vous renseigner sur les préoccupations de la communauté –cela pourrait être la création de nouveaux emplois ou la préservation de **sites à forte connotation culturelle** - et modifiez votre approche afin de respecter ces problèmes précis.

Il vaut mieux ne jamais utiliser d'approche copiée-collée au sein des communautés.

16.

Potluck et Potlatch: ont-ils les mêmes droits ?

Ne mélangez pas Potlatch et Potluck.

Le **Potlatch** est un rassemblement ancien, traditionnel organisé par beaucoup de Peuples Autochtones situées sur la côte nord-ouest d'amérique et qui a survécu en dépit des nombreuses tentatives du gouvernement pour l'éradiquer.

C'est un moyen important pour les communautés d'être témoins de changement comme des mariages, des naissances, des décès, le passage à l'âge adulte et bien plus encore. Le mot lui-même provient de la **langue Chinook** et veut dire « donner ».

Dans un « potluck », j'amène des chips et toi des ailes de poulet.

17.

Il y a réserves… et réserves. Les mêmes droits au Canada et aux Etats-Unis ?

Ne mélangez pas les deux.

La **réserve** (reserve) est utilisée au Canada. Des bandes et leurs membres vivent dans les réserves. La réserve (reservation) est utilisée aux Etats-Unis pour désigner un endroit où les tribus Amérindiennes vivent. Donc au Canada, nous n'avons pas de « réservation », sauf dans les hôtels, restaurants ou auprès d'une compagnie aérienne.

Il y a aussi des **réserves urbaines**, au sein desquelles il existe 2 types. L'une peut être une réserve **rurale** qui est devenue urbaine à cause de l'expansion de la ville d'à côté. L'autre a été crée quand des membres d'une Peuple Autochtone se sont portés acquéreurs d'un terrain situé en ville, et qu'ils ont fait les démarches afin que leurs terres obtiennent le **statut de réserve**.

18.

N’utilisez pas la mauvaise terminologie

Quelle est la meilleure terminologie à utiliser? Est-ce « Indien » ou « Natif » ou « Indigène » ?

Nous vous suggérons de garder l’appellation qu’eux-mêmes utilisent. Appelez le bureau de la bande après les horaires d’ouvertures et le message enregistré sur le répondeur vous fournira la réponse.

Ce n’est rien à faire mais cela aura une grande importance.

19.

Ne remettez pas en question le concept de Canadienneté

Un jour, j'assistais à une réunion de la communauté quand un participant a demandé si les membres qui y participaient allaient devenir Canadiens, une fois que les traités et les procès seraient terminés.

C'est une bonne question, si vous voulez commencer une bagarre.

Faites votre propre enquête plutôt que risquez de vous tirer ainsi une balle dans le pied. Les traités sont rattachés à la Constitution et elle reconnait les Indigènes comme faisant partie du Canada.

Les procès sont tenus, la plupart du temps, dans des cours de justice Canadiennes.

Si les Indigènes essayaient de ne plus être Canadiens, pourquoi saisiraient-ils les cours de justice Canadiennes? Beaucoup sont au courant. Par contre, il faut prendre en compte que certaines communautés sont souveraines.

20.

N’imposez pas de contact visuel direct

N’imposez pas ou ne vous attendez pas à avoir des contacts visuels directs.

Beaucoup de personnes non -Indigènes pensent qu’il est important d’avoir un contact visuel direct pendant une conversation.

Pour les survivants des **pensionnats indiens**, le contact visuel direct avec le personnel de l’Eglise ou de l’école donnait lieu à une punition corporelle.

Dans les sociétés de chasseurs, s’ils passaient leur temps à se regarder dans les yeux, ils pourraient ne pas voir leur repas qui leur passerait alors sous le nez.

21.

Ne vous mettez pas sur votre 31

Ne soyez pas trop habillé lors des réunions de communautés.

Laissez votre costume, vos présupposés, votre sac Gucci et vos escarpins au placard.

Ce type de style renvoie 2 images :

1. Vous avez beaucoup d'argent
2. Vous êtes un « défenseur de l'empire »

Ces deux messages peuvent avoir de sérieuses ramifications pour votre réunion et parasiteraient l'image que vous ou votre organisation essayez de projeter.

22.

Ne vous souciez pas de la durée de la réunion

Ne stressez pas à propos de la durée de la réunion.

Parfois, l'agenda de la réunion n'est pas respecté à la lettre, si certains sujets prennent plus de temps à être couverts ou si de nouveaux problèmes sont soulevés.

Vivez l'instant présent. Quand vous prévoyez une réunion avec une communauté, prévoyez un temps de battement entre l'heure prévue de fin et votre réunion suivante. Ne regardez pas l'heure, éteignez votre téléphone ou mettez-le sur silencieux.

Si vous oubliez de l'éteindre ou s'il vibre ou qu'il clignote, ne décrochez pas, ne le regardez pas, sinon, ce serait considéré comme très irrespectueux.

23.

Ne répondez pas trop tôt

Ne pensez pas que vous devez répondre rapidement ou remplir les silences pendant les discussions. Ces périodes de silence peuvent être plus longues que ce à quoi vous êtes habitués et sont nécessaires à la formulation de pensées.

Essayez d'être sûr que votre interlocuteur ait fini avant de prendre la parole.

INDIGENOUS CORPORATE TRAINING INC.

Merci de m'avoir lu. Nous espérons que ces astuces vous auront aidés dans votre travail avec les Indigènes.

Si vous voulez en apprendre plus, inscrivez-vous à une de nos sessions de formation.

Si vous voulez faire avancer votre équipe, nous pouvons nous déplacer sur place pour assurer une formation dans vos locaux.

Notre site web est : **www.ictinc.ca**

N'hésitez pas à nous contacter pour que nous discutions de vos possibilités.

Vous pouvez nous envoyer un courrier électronique à **learn@ictinc.ca**

Plus d'informations